



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de GÉAL (François), « Textes. Primera parte de Diana enamorada. Première partie de la Diane amoureuse », *La Diane amoureuse*, GIL POLO (Gaspar), p. 2-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5477-6.p.0037](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5477-6.p.0037)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2004. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Primera parte de
DIANA
ENAMORADA

Cinco libros que prossiguen los siete de la Diana
de Jorge Montemayor

Compuestos por
Gaspar Gil Polo
Dirigidos a la muy Ilustre Señora Doña Jerónima de Castro y
Bolea

Con privilegio
En Valencia en casa de Joan Mey. Año 1564.

Première partie de la
DIANE
AMOUREUSE

Cinq livres qui suivent les sept de la Diane
de Jorge Montemayor

Composés par
Gaspar Gil Polo

Adressés à la très Illustre Doña Jerónima de Castro y Bolea

Avec privilège
A Valence, chez Joan Mey. 1564.

*A la muy ilustre Señora Doña Jerónima de Castro y Bolea, etc.,
Gaspar Gil Polo*

Tanto le importa a este libro tener de su parte el nombre y favor de Vuestra Señoría, que de otra manera no me atreviera a publicarlo, ni aun a escribirlo. Porque según es poco mi caudal y mucha la malicia de los detractores, sin el amparo de V. S. no me tuviera por seguro. Suplico a V. S. reciba y tenga por suya esta obra, que, aunque es servicio de poca importancia, habido respecto al buen ánimo con que se le ofrece, y a la voluntad con que libros semejantes por reyes y grandes señores fueron recibidos, no se ha de tener por grande mi atrevimiento en hacer presente de esta miseria, mayormente dándome esfuerzo para ello la esperanza que tengo en la nobleza, benignidad y perfecciones de V. S. que, para ser contadas, requieren mayor espíritu y más oportuno lugar. El cual, si por algún tiempo me fuese concedido, en cosa ninguna tan justamente habría de emplearse como en la alabanza y servicio de V. S., cuya muy ilustre persona y casa nuestro Señor guarde y prospere con mucho aumento.

De Valencia, a nueve de Febrero, 1564.

*A la très illustre Doña Jerónima de Castro y Bolea, etc.,
Gaspar Gil Polo*

Il importe tant à ce livre de pouvoir compter sur le renom et la faveur de Votre Seigneurie que d'une autre façon, je n'aurais osé le publier, ni même l'écrire. De fait, en raison des limites de mes facultés et de la grande malice de mes détracteurs, sans le secours de Votre Seigneurie, je ne me considérerais pas en sécurité. Je supplie Votre Seigneurie d'accepter et tenir pour sienne cette oeuvre, car, quoiqu'il s'agisse d'un service de peu d'importance, les bonnes dispositions dans lesquelles il vous est offert et la bienveillance avec laquelle de tels ouvrages ont été accueillis par des rois et de grands seigneurs font que mon audace à vous faire présent de cette misère ne doit point être surestimée, d'autant que j'y suis encouragé par l'espoir que je place dans la noblesse, la bonté et les perfections de Votre Seigneurie, lesquelles, pour être contées, requièrent un plus grand esprit et une occasion plus propice. Si celle-ci venait un jour à m'être accordée, elle ne devrait être à nulle autre chose aussi légitimement employée qu'à la louange et au service de Votre Seigneurie, dont je prie Notre Seigneur qu'Il préserve et fasse grandement prospérer la très illustre personne ainsi que toute sa maisonnée.

A Valence, ce 9 février 1564.

A los lectores

En los ratos que pude hurtar a mis continos negocios y ordinarias ocupaciones, compuse este libro por mi recreación; y como les pareciese a muchos señores y amigos míos que se debía publicar, me importunaron que lo mandase imprimir. Y aunque sabía a cuánto se aventuran los que ofrecen sus libros a los pareceres de necios y maliciosos, quise sacarlo a luz dando crédito a la opinión de los que tengo por sabios, y esforzándome con ver que ni a Virgilio ni a Petrarca les faltan detractores. Bien conozco que habrá aquí algo que justamente se podrá reprehender, pero sé que habrá hartas cosas que, no siendo malas, serán reprendidas, y algunas que, siendo buenas, no serán alabadas. Yo hice lo que supe, y quisiera acertar en todo: los que hallaren algo que no les contente, procuren en sus obras apartarse de lo que en las mías les pareciere mal porque más perfectas salgan a luz. Mas temo que habrá algunos que tendrán por más seguro juzgar a su placer libros ajenos que publicar los suyos, por no perder la reputación de sabios.

Procuré en este libro variedad de versos y de materias acomodando mi gusto a los ajenos, y como estos sean tan diversos, tendráme por excusado quien topare con algo que no le cuadre porque es imposible en todo satisfacer a todos. Puse aquí algunas rimas y versos de estilo nuevo y hasta ahora – que yo sepa – no usado en esta lengua. Las rimas hice a imitación de las que he leído en libros antiguos de poetas provenzales, y por eso les di este nombre. Los versos compuse a semejanza de los que en lengua francesa llaman heroicos, y así los nombré franceses. Diles la rima que por ahora me

Aux lecteurs

Pendant les moments que j'ai pu soustraire à mes incessantes tâches et ordinaires occupations, j'ai composé ce livre pour mon plaisir. De l'avis de nombreux messieurs et amis, il convenait de le publier et ceux-ci m'ont importuné de telle façon que j'ai dû le donner à imprimer. Et sans ignorer quelle aventure courent ceux qui confient leurs livres aux avis des sots et des gens malveillants, j'ai voulu le publier en faisant crédit à l'opinion de ceux que je tiens pour sages et en m'efforçant de considérer que ni Virgile ni Pétrarque ne manquent de détracteurs. Je sais fort bien que l'on trouvera ici de quoi blâmer à bon escient, mais il ne m'échappe pas non plus que suffisamment de points, sans être ratés pour autant, seront critiqués, tandis que d'autres, pourtant réussis, ne feront pas l'objet de louanges. J'ai fait ce dont j'ai été capable, et j'aurais bien voulu réussir en tous les domaines : que ceux qui d'aventure trouveront quelque point qui les laisse insatisfaits tâchent dans leurs propres œuvres de s'écarter de ce qui, dans les miennes, leur aura paru de mauvais aloi, de sorte qu'elles viennent au jour dans une plus grande perfection. Mais je crains que certains considèrent plus prudent de juger selon leur bon plaisir les livres d'autrui plutôt que de publier les leurs, afin de ne pas perdre leur réputation de sagesse.

J'ai tâché dans ce livre de mettre de la variété dans les vers et les matières, accomodant mon goût à ceux des autres, et comme ces derniers sont très divers, quiconque tombera sur quelque point qui ne lui convient pas ne devra pas s'en prendre à moi, car il est impossible de satisfaire tout le monde dans tous les domaines. J'ai introduit ici quelques rimes et vers d'un style nouveau, et jusqu'à présent, que je sache, inusité dans notre langue : ces rimes ont été faites sur le modèle de celles que j'ai lues dans les vieux livres des poètes provençaux, et c'est pourquoi je leur ai donné ce nom ; quant aux vers, ils ont été composés à l'imitation de ceux que, dans la langue française, l'on appelle héroïques, et c'est pourquoi que je les ai appelés français. Je leur ai prêté la rime qui m'est apparue la plus

pareció mejor. Quien de ellos se contentare podrán probar la mano a hacer de ellos tercetos y otras rimas, que no dejarán de parecer muy bien.

A este libro nombré Diana enamorada, porque, prosiguiendo la Diana de Montemayor, me pareció convenirle este nombre, pues él dejó a la pastora en este trance. El que tuviere por deshonesto el nombre de enamorada no me condene hasta ver la honestidad que aquí se trata, el decoro que se guarda en la persona de Diana, así en su plática como en el secreto con que encubre su pasión, y el fin a que se encamina esta obra, que no es otro sino dar a entender lo que puede y sabe hacer el Amor en los corazones, aunque sean tan libres y tan honestos como el de Diana, las penas que pasan sus aficionados y lo que importa guardar el alma de tan dañosa enfermedad. Hallaréis aquí proseguidas y rematadas las historias que Jorge de Montemayor dejó por acabar, y muchas añadidas. Y aunque son ficciones imaginadas, leyéndolas como tales, se puede sacar de ellas el fruto que tengo dicho, pues no se escribieron para que se les diese fe, sino para satisfacer a los gustos delicados y aprovechar a los que con ejemplo de vidas ajenas quisieren asegurar la suya.

appropriée sur le moment. Celui qui en sera satisfait pourra s'essayer à en composer des tercets et introduire d'autres rimes qui ne manqueront pas d'avoir fort bel aspect.

Ce livre, je l'ai intitulé Diane amoureuse parce que, venant à la suite de la Diane de Montemayor, ce nom m'a paru lui convenir, l'auteur ayant laissé la bergère dans cette situation critique. Que celui qui trouverait déshonnête le terme d'amoureuse ne me condamne pas avant d'avoir vu l'honnêteté dont il est ici question, la bienséance que j'observe à l'égard du personnage de Diane aussi bien à travers ses propos que dans le secret avec lequel elle dissimule sa passion, et le but vers lequel tend cette œuvre, qui n'est autre que de donner à entendre ce que peut et sait faire l'Amour au fond des cœurs, aussi indépendants et aussi honnêtes soient-ils que celui de Diane, les tourments que subissent ses adeptes et combien il importe de préserver l'âme d'une si redoutable maladie. Vous trouverez ici poursuivies et achevées les histoires que Jorge de Montemayor avait laissées inachevées, et d'autres, nombreuses, qui ont été ajoutées. Et bien qu'il s'agisse d'inventions nées de l'imagination, en les lisant comme telles on peut en tirer le fruit dont j'ai parlé, car elles n'ont pas été écrites pour qu'on y ajoute foi mais pour satisfaire les goûts délicats et être utiles à ceux qui, prenant modèle sur les vies d'autrui, voudront bien garantir la leur.